

Chen Jiang-Hong : «Je peins avec mes mots et j'écris avec mes peintures»

par Ma Padioleau, Novembre 2023



Représenté par la galerie Taménaga, les peintures de l'artiste franco-chinois Chen Jiang-Hong, de grands formats dans des noirs profonds et des gris transparents, à la façon des encres chinoises, captaient le regard admiratif des visiteurs à la foire Asia Now en Octobre 2023 à Paris. Chen Jiang-Hong est aussi illustrateur et il était à l'affiche en Mai 2023 au théâtre du Rond-Point à Paris, avec une mise en scène par François Orsoni de son album autobiographique "Le Petit Garde rouge" : une collaboration scénique de toute beauté.

Chen Jiang-Hong, né à Tianjin, au Nord de la Chine, en 1963, vit et travaille en France depuis 1987. Interrogé par Oriane Castel, d'Art Critique*, sur son choix de peindre l'abstraction, Chen Jiang-Hong répondait « En fait en Chine, pays d'où je viens, la peinture traditionnelle est déjà très abstraite. Dans la calligraphie chinoise, des traits peuvent renvoyer à de l'art abstrait. Contrairement à la peinture occidentale, la peinture chinoise a très tôt été dans des formes d'abstractions ». Chen Jiang-Hong peint à l'huile mais aussi à l'encre. Et parfois ses peintures à l'huile ressemblent à des encres. Délayée à l'essence de térébenthine, l'huile en effet adopte la fluidité de l'encre. Il choisit des couleurs assez sombres comme dans ses oeuvres présentées à Asia Now 2023 mais d'où émane beaucoup de lumière. « Sans observer la lumière, je

ne peux pas peindre et sans la lumière on ne peut pas voir mon œuvre. La lumière est essentielle et elle se distingue des couleurs », déclarait-il. L'artiste travaille sur la transparence. Il ajoute de nombreuses couches qu'il applique successivement les unes sur les autres « pour essayer de créer un voile à découvrir ». Mais Chen Jiang-Hong utilise aussi de magnifiques couleurs. Dans son exposition en 2020 à la galerie Taménaga, les bleus profonds côtoyaient les verts lagons et les ocres rivalisaient avec les rouges flamboyants. Chen Jiang-Hong a développé sa propre esthétique, en fusionnant les traditions de la peinture orientale et occidentale, profondément influencé par sa propre expérience de vie entre deux cultures.



L'utilisation de longs pinceaux à poils de loup renvoie par contre l'art de Chen Jiang-Hong à la tradition calligraphique chinoise. Ils lui permettent de couvrir une vaste surface en un seul geste, ce qui est primordial pour le peintre. « L'artiste étend la toile à plat sur le sol de son atelier, applique ensuite sur la surface vierge le pinceau imbibé, puis, tout le corps entraîné par son élan, il exécute une chorégraphie exaltée ; le motif apparaît alors sur la toile », explique la galerie Taménaga. Ses thèmes le renvoient aussi à ses origines asiatiques qui tournent autour de la nature, des bambous et des fleurs de lotus.



Chen Jiang-Hong a été un petit « garde-rouge » du Parti communiste chinois, comme il l'explique dans son album illustré « Mao et moi ». Il a en effet grandi dans la Chine de Mao, du temps de la révolution culturelle. Dans son « Mao et moi », il a dessiné son quotidien, la propagande maoïste et aussi la mort de son grand-père qui l'a beaucoup affecté. Chen Jiang-Hong est un illustrateur d'albums, avec des dessins qu'il peint à l'encre de Chine. Ses histoires mêlent les légendes, la culture et l'histoire de la Chine à des sentiments et des questions universels pour les enfants d'aujourd'hui. Sur scène au Théâtre du Rond-Point à Paris en Mai-Juin 2023, accompagné de trois interprètes et d'une bruiteuse, il peignait directement sur scène les personnages et les décors de son autobiographie. C'était un deuxième succès théâtral pour Chen Jiang-Hong avec la complicité de son metteur en scène François Orsoni, après l'adaptation scénique des Contes chinois, présenté à la MC93 en 2018.

*Art Critique, Série d'entretiens avec Chen Jiang-Hong par Oriane Castel, Août 2023

<https://www.creationcontemporaine-asie.com/>